



HAL
open science

La mission publications du département d'Economie et de Sociologie rurales : un outil au service des chercheurs et du collectif scientifique

Yves Léon

► To cite this version:

Yves Léon. La mission publications du département d'Economie et de Sociologie rurales : un outil au service des chercheurs et du collectif scientifique. 1997. hal-02841742

HAL Id: hal-02841742

<https://hal.inrae.fr/hal-02841742>

Submitted on 7 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La mission Publications du Département d'Economie et Sociologie
Rurales
Un outil au service des chercheurs et du collectif scientifique¹

Yves Léon

Chargé de mission pour les publications (1992-1997)

1^{ère} version
novembre 1997

Document de travail. Ne pas citer

¹ Ce rapport d'activité complète deux textes parus antérieurement : LEON, Yves, 1996, Les publications du Département Economie et Sociologie Rurales, *Comptes-Rendus et Documents*, 2 : 25-38, et LEON, Yves, 1997, Genèse d'une revue scientifique en économie appliquée : les Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales, Ivry, INRA, 12 p.

Déchargé officiellement de toute responsabilité dans le fonctionnement de la mission Publications à la fin de cette année, le moment est venu pour moi de tirer un bilan de mon activité d'animation de ce service au cours de ces six dernières années. Ce retour en arrière est important à un double titre : sur le plan collectif, la période récente s'est caractérisée par une prise de conscience aiguë du caractère stratégique revêtu par la diffusion des résultats de nos travaux. En ce qui me concerne, cet exercice est également crucial, car j'ai consacré à cette responsabilité d'animation et de gestion du système des publications du Département Economie et sociologie rurales la majeure partie de mon activité pendant les années récentes.

Ce rapport comporte trois sections. La première présente la mission et les moyens dévolus au service des publications, la suivante situe son rôle dans la politique des publications du Département, et la dernière présente les supports directement gérés par ce service et discute les résultats obtenus.

1. Les missions et les moyens du service des Publications

Mis en place au cours des années 1980, à la suite du travail préparatoire réalisé par le Comité des publications, le service des publications a été placé d'abord sous la responsabilité de Pierre Mathal. Je lui ai succédé en 1992. Me référant à ma lettre de mission (annexe), qui constitue une sorte de synthèse du rôle de la Mission et des fonctions de son responsable, je dirais qu'en substance, le chargé de mission doit animer et gérer le système des publications du Département, dans ses aspects scientifique, technique et financier. Il est le chef de service du personnel affecté à la mission et organise ses activités, en concertation avec le Chef de département et avec le rédacteur en chef du quatre pages bimensuel *INRA-Sciences Sociales*. Il est le responsable de la rédaction des *Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales*. Ces éléments résument les éléments-clés qui définissent les activités de la mission Publications

Les **ressources humaines** employées ont évolué depuis sa création, mais elles sont à peu près stables depuis 1990. Le personnel se compose du chargé de mission, de deux secrétaires de rédaction, d'une assistante technique et depuis deux ans d'une secrétaire. Le temps de travail consacré à la mission par ces différentes personnes a évolué au cours du temps. P. Mathal se consacrait à plein temps à sa fonction ; elle m'a employé dans une proportion variant de la moitié aux deux-tiers de mon activité. En revanche, les secrétaires de rédaction sont affectées à temps plein à la mission (dans la limite de leur temps de travail, chacune bénéficiant d'un emploi à 80 %). L'assistante technique travaille à temps partiel pour le service, tandis que la secrétaire y est employée à mi-temps (voir encadré). L'implication du chargé de mission, plus ou moins intense selon les périodes, constitue une sorte de variable d'ajustement permettant de donner les impulsions nécessaires et de faire évoluer l'activité de l'ensemble du personnel.

Le collectif mis en place pour faire fonctionner la mission s'est constitué progressivement autour du premier chargé de mission, en fonction à Ivry. En poste à Rennes, lors de ma nomination, il était entendu que je devais conserver mon activité de recherche au sein de l'équipe dont je faisais partie. L'hypothèse d'une délocalisation de la mission à Rennes n'ayant

pratiquement pas été envisagée, le service a donc dû s'organiser en tenant compte de cette contrainte. Ma politique a été de donner aux deux secrétaires de rédaction la responsabilité du fonctionnement de l'équipe d'Ivry et à les inciter à prendre toute initiative susceptible de dynamiser le service et d'améliorer ses performances. Des séances de travail à Ivry à un rythme bimensuel m'ont permis de veiller à la bonne marche de l'ensemble.

Pour tenir compte des efforts faits par les unes et les autres, il aurait fallu disposer d'un mode de gestion des ressources humaines moins rigide que celui de la fonction publique, mais les six années écoulées ont été caractérisées par l'absence totale de possibilités de promotion pour les agents de l'équipe d'Ivry. Cette situation ne saurait durer longtemps sans conséquence pour le fonctionnement de la mission, car elle engendre progressivement une démotivation certaine. Pour tenter de "compenser" cette absence de perspectives individuelles, j'ai encouragé les agents à suivre des stages de formation leur permettant de renforcer leur potentiel personnel ou d'accroître leurs compétences professionnelles, et de retirer un profit individuel de cette ouverture sur l'extérieur. Dans cette optique, c'est surtout l'apprentissage ou la maîtrise de l'anglais écrit et parlé, de même que la formation aux techniques d'édition, qui ont été privilégiés. Par ailleurs, j'ai facilité la reconversion de la première secrétaire du service vers un métier d'assistante technique spécialisée dans l'infographie et le pré-pressé et une redéfinition de ses fonctions partagées désormais entre la mission et le Département.

La **dotation budgétaire** de la mission, financée par le Département, était de 500 000 francs par an au début de mon mandat. Dans une conjoncture financière défavorable, elle a été progressivement réduite ; elle est de à 375 000 francs en 1997. Il ne faudrait pas qu'elle continue à baisser, sous peine de voir remis en cause une partie des objectifs du service. L'équilibre entre les recettes et les dépenses a été maintenu jusqu'à présent en pratiquant une gestion stricte des ressources et en comprimant les coûts (de fabrication, en particulier). Ce dernier résultat a été obtenu grâce à l'adaptabilité du personnel qui a sérieusement augmenté sa productivité, à la formation continue de l'assistante technique qui réalise sur place une partie de la composition et plusieurs maquettes des supports, à un équipement informatique renouvelé, à la recherche des fournisseurs les plus compétitifs et enfin à la fabrication de certains produits par l'atelier de reproduction d'Ivry. Signalons par ailleurs que la vente des publications du Département rapporte environ 100 000 francs par an.

REPARTITION DES FONCTIONS AU DEBUT 1997

Responsable du service : **Yves Léon**, Directeur de recherche, Rennes
Animation et coordination générale, rédaction en chef des *Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales*, responsable de la collection *Actes et Communications*, responsable scientifique des bibliographies et des ouvrages édités par le Département

Secrétaire : **Martine Champion**, Adjoint administratif, Ivry
Secrétariat général, préparation des manuscrits des *CESR* pour la fabrication
Gestion du budget

Rédacteur en chef d'INRA-Sciences sociales : **Gérard Buttoud**, Ingénieur de recherche, Nancy

Secrétaires de rédaction :

Annick Seurat, Ingénieur d'étude, Ivry

Animation de l'équipe d'Ivry

Secrétariat d'édition pour les *CESR* et relations avec les auteurs, les rapporteurs, les membres du Comité de rédaction, secrétariat d'édition pour les *Actes et Communications*,

Relations extérieures, promotion des produits de la mission

Assistance éditoriale pour les ouvrages

Hélène Rivkine, Ingénieur d'étude, Ivry

Secrétariat d'édition pour les *CESR* et pour les *Actes et Communications*,

Traductions

Assistance éditoriale pour les ouvrages

Assistante technique : **Joëlle Veltz**, Adjoint technique, Ivry

Composition éditoriale et responsabilité de la fabrication et de la diffusion d'*INRA-Sciences sociales*,

Gestion du fichier,

Infographie : *Actes et Communications, Economie et sciences sociales*, autres produits

2. La place de la mission Publications dans la politique des publications du Département d'Economie et sociologie rurales

La façon la plus directe de communiquer le résultat de travaux de recherche est de les publier. Ce constat peut sembler banal, car la diffusion de ces résultats en vue de leur évaluation est l'un des fondements du débat scientifique. Il n'y aurait pas de communauté scientifique, et de moindres progrès dans l'avancée des connaissances, s'il n'y avait un échange permanent de réflexion sur les théories, les méthodes et les résultats. Or, cette idée "banale" a mis un certain temps à trouver une application opérationnelle dans le cas du Département d'économie et sociologie rurales. J'ai évoqué ailleurs les raisons de cette situation (voir la note 1). Il serait certes injuste de prétendre que les chercheurs du Département n'avaient pas le souci de faire connaître leurs recherches, mais on peut souligner qu'ils étaient peu stimulés sur ce plan par leur hiérarchie. D'autre part, compte tenu de l'orientation de leurs travaux, ils se sentaient moins concernés par leur évaluation académique, et donnaient plus d'importance à leur impact dans les cercles d'utilisateurs professionnels auxquels ils étaient, semble-t-il, destinés en priorité. Dans ces conditions, l'écriture d'articles dans des revues scientifiques ou autres et l'obtention d'un produit fini susceptible d'être imprimé étaient peu valorisées. Cet état d'esprit, présenté ici de façon schématique, caractérise ce que j'appellerais les "années d'enfance et de jeunesse" du Département, fortement marquées par l'influence de l'approche marxiste de l'économie et la revendication d'une autonomie de pensée et de fonctionnement s'accommodant mal d'une insertion dans le courant dominant et dans son dispositif de publications.

Le début des années 1980 marque un tournant avec l'introduction du paradigme néoclassique comme principal pivot théorique des travaux à mener et le développement d'approches axées sur la modélisation et la quantification. On passe de l'"empirisme logique" et de l'inductif à l'hypothético-déductif et à des résultats testables par l'économétrie et la statistique. Cette option a des conséquences considérables sur les divers aspects de la vie du Département ; elle se traduira entre autres dans le contenu et la forme des publications de ses chercheurs. La politique des publications menée dès ce moment a eu pour objectif de leur faciliter l'accès à des supports imprimés de qualité, qu'il s'agisse de publications scientifiques ou de transfert.

Dans un contexte où le Département cherchait aussi à renforcer son image vis-à-vis de ses partenaires : pairs scientifiques ou utilisateurs des recherches, le choix a été fait de développer un ensemble cohérent de supports de publications. Outre les fonctions de communication et de diffusion qu'il devait assurer, la mise en place de ce système avait aussi un objectif "pédagogique" et visait à stimuler les chercheurs et à les faire passer progressivement de la "littérature grise" à des publications mieux finies. Aujourd'hui, le système de publications du Département affiche des ambitions plus larges, qui peuvent être atteintes en partie grâce à l'arrivée de nouvelles générations de chercheurs, beaucoup plus motivés par le débat scientifique et mieux préparés à la rédaction d'articles.

Toutefois, la politique de publications du Département ne se limite pas à entretenir et développer un certain nombre de supports ; elle incite les chercheurs à publier dans les revues

du meilleur niveau possible, en ce qui concerne la validation scientifique de leurs travaux, et à valoriser leur production grâce à des publications destinées à un public plus diversifié. Si la publication d'articles scientifiques est un objectif primordial, la vocation finalisée de nos travaux doit nous conduire à nous intéresser à la rédaction d'ouvrages, d'articles de synthèse ou de textes de vulgarisation. Les supports du Département contribuent à cet objectif.

La mission Publications est donc au coeur de ce dispositif. Je reviendrai dans la deuxième section sur les supports dont elle a la charge, mais il est nécessaire d'analyser d'abord le rôle d'aide à la publication et à la diffusion des travaux du Département joué plus généralement par la mission, même s'il est moins visible que le premier. Ces deux aspects des fonctions de la mission sont d'ailleurs intimement liés.

Il n'y a pas à proprement parler d'**aide à la rédaction** d'articles, contrairement à ce qui se pratique ailleurs à l'INRA comme par exemple dans le Département SAD. Cette question n'a d'ailleurs jamais été évoquée - ce qui ne veut pas dire qu'elle ne se pose pas -, et aucune demande n'a été faite à ce sujet par les chercheurs, sauf pour la rédaction en anglais prise en charge par le service de formation permanente. Lorsqu'une aide est apportée, elle l'est généralement au sein même des équipes ou groupes de recherche, ou à l'occasion de séminaires de formation de jeunes chercheurs. Toutefois la Mission (secrétaires de rédaction, chargé de mission, rédacteur en chef d'*INRA-Sciences sociales*) intervient régulièrement sur les textes en projet ou déjà écrits qui lui sont soumis, pour suggérer des améliorations portant autant sur la forme (style, orthographe) que sur la construction logique. Cette assistance est diversifiée selon le type de produit visé et son public potentiel. Elle est particulièrement importante pour les articles soumis aux *Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales* et les textes paraissant dans *INRA-Sciences sociales*. Le rôle des secrétaires de rédaction est également notable pour la série *Actes et Communications* ; il se développe pour les ouvrages. La fonction d'aide à la rédaction est coûteuse en temps de chercheur et d'ingénieur, mais est encore très utile. Elle permet, dans la plupart des cas, d'améliorer la lisibilité des manuscrits et de publier des textes bien rédigés. J'ai été personnellement très attentif à cet aspect du travail des secrétaires de rédaction.

Notons incidemment que les questions scientifiques soulevées par le contenu des textes proposés sont traitées par le Comité de rédaction des *Cahiers* et la rédaction d'*INRA-Sciences sociales* dans le cadre des procédures régulières d'évaluation des articles. Enfin, les éventuels problèmes d'ordre "politique" sont réglés par le chargé de mission, en concertation avec le Chef de Département et le rédacteur en chef d'*INRA-Sciences sociales*.

La **diffusion** des publications des chercheurs est assurée par les intéressés, les services de documentation des unités et la mission Documentation. Toutefois, la mission Publications intervient de manière spécifique sur deux points : la réalisation des bibliographies du Département, qui rassemblent les publications des chercheurs, et la gestion du fichier d'adresses.

Ce fichier, utilisable à divers fins, sert en particulier à la diffusion des publications, par l'envoi de publicités générales ou ciblées aux organismes et personnes avec lesquels nous sommes en contact. Il est géré par l'Assistante technique de la mission et comprend 5 000 adresses. Son architecture générale a été révisée sous ma responsabilité. Il a été élargi en direction des universités et centres de recherche étrangers (900 adresses), mais beaucoup de travail reste à faire à cet égard. Le développement de ce fichier est à l'ordre du jour, mais le coût des

affranchissements devenant un facteur limitant, il semble désormais plus profitable de se tourner vers une diffusion de publicités, voire l'envoi de textes par le biais des serveurs électroniques. Cette conversion est à l'étude. En complément de l'utilisation du fichier Département, des envois ciblés sont également réalisés sur la base du fichier général de l'INRA, géré par le Service des éditions de l'Institut.

Pour sa politique de diffusion, le Département a fait il y a quelques années (1984) le choix de rendre accessible les références de ses publications en publiant un recueil annuel, placé sous la responsabilité scientifique du chargé de mission pour les Publications. Cette *Bibliographie* exhaustive est réalisée par les documentalistes, le rôle de la mission étant d'en assurer une certaine qualité rédactionnelle, de participer plus ponctuellement à la révision du plan de classement des références, et enfin d'assurer sa diffusion. La réalisation de cette bibliographie est depuis un an du seul ressort de la mission Documentation. Plus récemment, il a été décidé de lancer une version sélective bilingue français-anglais de cette bibliographie à destination de nos pairs scientifiques. J'ai partagé la responsabilité de cette opération avec la chargée de mission Documentation et suis directement intervenu aux diverses étapes de la conception, de la réalisation et de la diffusion de ce produit. Participant au travail du groupe d'experts chargé de sélectionner les revues, je me suis chargé par ailleurs de réaliser la sélection des autres supports retenus (ouvrages, chapitres d'ouvrage, thèses) en mettant au point à cet effet une batterie de critères adaptés. Ce travail a été mené en collaboration avec la Chargée de mission Documentation et en concertation avec le Chef de département. Le premier numéro d'*Economie et sciences sociales, Publications* concerne les années 1993 et 1994. La préparation du second (1995-1996) est très avancée.

Par le biais de la réalisation de la bibliographie bilingue, la mission publications est donc amenée à connaître d'une question centrale de la politique des publications du Département. Il s'agit des indications données à chaque chercheur sur l'orientation de sa propre stratégie de publication. Au-delà de l'exhortation : "il faut publier dans les meilleures revues nationales et internationales", il n'y avait pas, avant la parution de cette bibliographie bilingue, d'indication claire sur l'intérêt de publier dans tel ou tel support. La vocation première de ce recueil se double donc d'un rôle d'orientation scientifique qui pourrait devenir le plus important à l'avenir. Cet enjeu n'est pas mince, quand on sait le poids des publications parmi les critères d'évaluation et d'avancement des chercheurs. En publiant la bibliographie sélective, la direction du Département a donc franchi un obstacle, qui empêchait jusqu'alors de donner quelque indication que ce fût sur la valeur relative des différentes publications. Coordonnant le processus de production de ce recueil, le Chargé de mission pour les publications joue un rôle non négligeable, bien qu'indirect, dans les incitations données aux chercheurs pour orienter leur propre politique de publication. En ce qui me concerne, j'ai veillé, sans transiger sur la qualité des supports, à ce que leur sélection fasse une place équitable aux différents types de recherche existant dans le Département. Outil mis à la disposition de la direction du Département, la bibliographie bilingue peut servir plus directement encore aux chercheurs, s'ils se l'approprient.

3. Le système de publications mis en place par le Département

J'ai précisé plus haut la spécificité du dispositif mis en place par le Département d'économie et sociologie rurales ; et son origine a été explicitée ailleurs (Léon, 1996). Je ne reprendrai pas la description exhaustive des divers supports gérés par la mission Publications (voir l'encadré), mais voudrais insister plutôt dans ce texte sur le mode de fonctionnement de l'ensemble du système et sur ma conception de son animation et de sa gestion, en illustrant ce développement par la discussion de quelques exemples.

Antérieurement à ma nomination à la fonction de chargé de mission en 1992, je faisais partie du Comité de rédaction des *Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales* depuis sa création, et avais eu l'occasion de m'intéresser à certains aspects de la diffusion de nos publications. Cette nouvelle responsabilité m'a donc permis de participer encore plus activement à cet aspect de la vie collective du Département.

Le dispositif des publications était en place pour l'essentiel lors de ma prise de fonction. J'ai eu la charge de le renforcer et d'en améliorer le fonctionnement et les résultats dans un premier temps, puis de l'élargir à de nouveaux supports le moment venu. En 1991-1992, deux d'entre eux avaient trouvé leur rythme de croisière : le quatre pages bimensuel *INRA-Sciences sociales* et la *Bibliographie* annuelle ; les *Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales* n'avaient pas encore atteint le leur et il convenait aussi de repenser la place des *Actes et Communications*. Les ouvrages de la coédition INRA - Economica tenaient une place à part, dans la mesure où ils ne nécessitaient pas, du moins au début de la période, l'intervention de l'équipe d'Ivry. J'ai donc donné la priorité au développement des *CESR*, tout en préparant l'évolution de la collection *Actes et Communications* et en prenant personnellement en charge le suivi de l'édition des ouvrages. Constatant que ces publications, comme celles de l'ensemble du dispositif, ne pouvaient trouver leur place sur un marché très encombré qu'à deux conditions : être connues et proposer des textes utiles au collectif scientifique, ma stratégie a été de travailler à l'amélioration de la qualité intrinsèque des textes publiés et à l'élargissement de leur diffusion. Je développe ci-dessous la situation actuelle de chaque support.

INRA – Sciences Sociales

Ma présentation sera relativement brève en ce qui concerne cette publication, dont la bonne marche repose essentiellement sur l'équipe formée par son rédacteur en chef et la secrétaire chargée de la rédaction. La programmation de ce "quatre - pages" est le résultat d'une concertation étroite entre le Chef de Département et le rédacteur en chef, qui décident de l'opportunité de faire connaître à un public plus large que celui des cercles spécialisés les résultats de telle ou telle recherche. La coordination de la parution d'*INRA -Sciences sociales* et des autres publications est assurée par le biais de réunions trimestrielles rassemblant son rédacteur en chef, le Chef de Département et le chargé de mission pour les publications. Un appel au chercheur ou à l'équipe concernée permet de sortir la livraison correspondante dans un délai moyen de six mois. Le rédacteur en chef doit veiller à la lisibilité des textes proposés et à la régularité de publication. Il assume de ce fait les difficultés inhérentes à la rédaction d'un texte de transfert à partir de résultats de recherche et au raccourcissement des délais d'écriture que la sortie périodique du "quatre pages" impose aux chercheurs. Cette publication joue un rôle

significatif dans la diffusion rapide de la production du Département et ses textes sont repris régulièrement dans *INRA-Mensuel* et, de façon plus épisodique, dans *Problèmes économiques*, ce qui semble indiquer une bonne adéquation de la publication au public visé. Des numéros spéciaux comme ceux consacrés à "Villes et campagnes. Vers de nouveaux équilibres" (2-3, 1994) et à "Consommation, commerce et production de viande bovine" (3, 1996) ont rencontré un grand succès.

A la suite des initiatives prises par la Mission, la fabrication de cette publication, initialement assurée par un photocomposeur et un imprimeur extérieurs, est depuis un an totalement réalisée en interne. Il en est de même de la diffusion. Ce changement a entraîné une réduction des coûts très significative.

Les Actes et Communications

La vocation de cette série a d'abord été précisée en ce qui concerne son contenu. Les textes qui y sont publiés ne font pas l'objet d'un processus d'évaluation systématique avant parution, mais la mission encourage vivement l'équipe responsable d'un numéro à les soumettre à une lecture critique minimale permettant d'assurer une qualité et une homogénéité suffisantes. Il n'est toutefois pas question de faire de cette série une publication à comité de lecture, même si parfois d'excellents textes y ont été publiés.

L'action menée par la mission à propos de cette série apériodique a consisté aussi dans la mise au point d'une charte de présentation permettant d'obtenir une publication de facture homogène tout en décentralisant la composition des numéros au niveau des unités ou équipes concernées. Ce travail a été réalisé par les secrétaires de rédaction et l'assistante technique. Les unes et les autres interviennent régulièrement en appui lors de la confection des livraisons successives, soit en ce qui concerne la partie rédactionnelle, soit pour faciliter l'application de la charte de présentation. Sauf lorsque l'initiative de la sortie d'un numéro est du ressort de la direction du Département (exemple du numéro 12, paru en 1994, "Réformer la PAC"), la mission Publications n'intervient plus dans la prise en charge financière de sa fabrication, mais apporte une aide logistique à sa diffusion.

Les Bibliographies

La publication de ce recueil exhaustif des publications des chercheurs du Département est réalisée par les documentalistes des Unités, sous la responsabilité de la chargée de mission Documentation. Son mode de fabrication est bien rodé et le service des publications y intervient peu, mais suit l'ensemble du processus. C'est un produit dont l'utilité est double : il renseigne nos partenaires sur la totalité de la production écrite des chercheurs, quelle qu'en soit la nature et permet au collectif scientifique du Département de mieux évaluer sa propre activité. L'amélioration de la qualité des résumés constitutifs de ce recueil est entreprise depuis quelque temps. Cette publication bien présentée et gratuite a été systématiquement et largement diffusée dans les années fastes sur le plan budgétaire. Son coût de diffusion (fabrication et affranchissement) et l'apparition des moyens électroniques de communication ont conduit à réfléchir à l'évolution de ce support. En 1996, les missions Documentation et Publications ont décidé de changer de politique pour les éditions 1996 et suivantes et de proposer deux options : diffusion systématique réduite et réponse à la demande pour les exemplaires papier, accès en ligne sur le serveur électronique de Département.

**LES SUPPORTS PLACE SOUS LA RESPONSABILITE DE LA MISSION PUBLICATIONS
(SITUATION DEBUT 1997)²**

Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales (1984), revue scientifique couvrant le champ des recherches du Département, lancée avec deux objectifs:

- encourager les chercheurs du Département à la publication d'articles,
- doter la communauté des chercheurs francophones d'un support de qualité fonctionnant selon les règles habituelles aux revues scientifiques internationales. Le caractère francophone de la revue n'exclut pas la possibilité de publier en anglais.

La revue est trimestrielle depuis 1988 (parution apériodique auparavant). Elle est placée sous la responsabilité d'un Comité de rédaction exécutif de dix membres et bénéficie de l'appui d'un Comité de rédaction plénier et d'un réseau de correspondants à l'étranger. 44 numéros parus et 500 pages publiées annuellement. Tirage moyen : 500 exemplaires. Abonnements, diffusion gratuite et vente au numéro.

Ouvrages INRA-Economica (1988), série de livres. La formule de la coédition avec *Economica* est retenue pour ces ouvrages, destinés à rendre compte de travaux de recherche relativement spécialisés ou à faire le point sur un thème d'actualité, en utilisant entre autres les travaux du Département. Onze livres sont parus dans le cadre de cette coédition ; deux sont en préparation. Tirage de 1 000 à 4 000 exemplaires.

Des **coéditions** sont réalisées avec d'autres partenaires, en particulier en sociologie (Maison des Sciences de l'Homme, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales). La mission publications apporte également son soutien à la parution d'autres ouvrages.

INRA-Sciences Sociales (1988), "quatre-pages" de synthèse visant à informer un public spécialisé des recherches les plus récentes et à fournir des résultats directement utilisables par les décideurs. Textes courts mais rigoureux, complétés par des encadrés explicatifs, des tableaux, des schémas et des cartes.

Parution bimestrielle, à laquelle peuvent s'ajouter des numéros spéciaux. Tirage moyen de 1 500 exemplaires, diffusion auprès de 800 personnes ou organismes, dont 150 abonnés payants.

Actes et Communications (1987), série d'actes des colloques et journées d'études organisés par le Département. Cette collection est destinée à un public large, compte tenu de la nature des thèmes souvent abordés dans ces colloques.

14 numéros parus, de volume très variable, de 100 à 400 pages, publiés avec le soutien des partenaires concernés par l'organisation de ces colloques : CNRS, MRT, Commissariat du Plan, INSEE. Un numéro est en préparation. Tirage moyen : 500 exemplaires. Diffusion gratuite et vente au numéro.

Bibliographie (1985), série annuelle rassemblant les références et les résumés de tous les travaux des chercheurs du Département. Passe progressivement de 150 à 300 pages ; la livraison 1996 comprend 608 références. Tirage : 2 000 exemplaires. Diffusion exclusivement gratuite. Sa réalisation résulte d'une étroite collaboration entre la mission publications et le réseau des documentalistes du Département

Economie et sciences sociales (1993), série bisannuelle bilingue comportant une sélection de références tirées de la Bibliographie. Le premier numéro (1993-1994) rassemble 221 références.

² Le Département publie aussi un bulletin mensuel d'**Informations internes**. Enfin, une série intitulée *Méthodes et Instruments*, destinée à faire circuler des documents de travail parmi les chercheurs n'a pas rencontré le succès voulu après la publication de 4 numéros (1992-1993). La formule choisie : publication après évaluation, était trop exigeante, compte tenu de l'impact de ce support. Sa publication a été abandonnée

J'ai décrit plus haut les caractéristiques de la bibliographie bilingue que j'ai eu à lancer en 1995. Son utilité en tant que vitrine des travaux les plus achevés des chercheurs du Département me semble devoir céder la place au rôle qu'elle peut jouer dans notre politique de publications. Or, la sélection des supports qui y sont inclus n'est pas facile et risque d'être entachée par une certaine dose d'arbitraire. Du côté des revues, la méthode retenue a fait ses preuves et continuera à donner de bons résultats, à condition de veiller soigneusement à la composition du groupe d'experts intervenant dans le processus. En ce qui concerne les ouvrages et chapitres d'ouvrages, une certaine dose d'empirisme subsiste et il y a un risque que la sélection réalisée pour ces supports déséquilibre l'ensemble. C'est le point auquel devront être particulièrement attentifs les responsables futurs de cette série.

Les Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales

L'animation de cette revue scientifique a constitué ma préoccupation principale pendant les six années où j'ai été responsable de sa rédaction. Mon objectif a été de lui faire prendre place parmi les revues de bonne qualité, nationales ou internationales. J'ai décrit antérieurement l'orientation éditoriale de la revue et les différentes étapes de son évolution (Léon, 1996 et 1997). Je m'attacherai donc ici à expliquer comment j'ai animé le Comité de rédaction et à détailler l'organisation mise en place pour le développement de la revue. Dans ces deux actions, j'ai eu pour objectif d'améliorer le côté "professionnel" du travail de la mission.

Le processus éditorial et le travail du Comité de rédaction

Mon premier souci a été de constituer un Comité de rédaction conscient de l'importance de l'enjeu constitué par le développement de la revue et décidé à prendre les moyens voulus pour arriver à l'objectif fixé. Lors des renouvellements périodiques du Comité - à peu près tous les deux ans - j'ai fait appel, en concertation avec le Chef de département, à des collègues représentatifs de la génération montante et déjà bien insérés dans le processus de production scientifique. Les choix faits parmi les chercheurs du Département, ou en-dehors de celui-ci, visaient à donner une forte cohésion au groupe et à maintenir la ligne éditoriale, tout en assurant une place équitable aux sciences sociales autres que l'économie et aux diverses approches représentées dans cette discipline. En appui à ce Comité de rédaction exécutif, un Comité plénier composé de personnalités s'est réuni annuellement pour discuter des orientations prises et des progrès réalisés.

La première tâche du Comité de rédaction a été d'amener la revue au standard des revues comparables, en ce qui concerne le processus d'évaluation des articles et la régularité de la parution. Pour cela, il fallait disposer d'un portefeuille d'articles suffisamment étoffé pour autoriser des choix cohérents avec l'affirmation de notre ligne éditoriale, et traiter de façon correcte les articles proposés et leurs auteurs. Le processus d'évaluation (deux rapporteurs pour chaque article) s'est mis en place très progressivement, au fur et à mesure de la constitution du portefeuille d'articles et de l'expérience acquise par le Comité. Ainsi, la nécessité d'une procédure comme celle de l'évaluation en double aveugle, encore discutée au sein du groupe lors du démarrage de la revue périodique, s'est imposée en 1992 comme la norme à suivre. De même, le Comité a choisi de faire appel à des rapporteurs aussi peu consanguins que possible avec les auteurs des articles soumis. Ces options ont conduit à constituer un réseau très large de rapporteurs hors de l'INRA ou étrangers. La qualité des

rapports fournis aux auteurs s'est aussi beaucoup améliorée grâce à l'intégration dans ce réseau de collègues rompus à l'exercice que constitue l'évaluation d'articles scientifiques. Enfin, la plupart des articles donnent lieu maintenant à deux rapports critiques successifs par le même rapporteur entre la soumission et l'acceptation définitive.

Ce processus permet d'apporter une aide réelle aux auteurs et d'aboutir à des articles mieux finis, mais il prend du temps, et l'avantage comparatif que possédait la revue à ses débuts avec un délai de parution relativement bref (de l'ordre de neuf mois en moyenne) s'est quelque peu estompé aujourd'hui, le temps d'attente étant de douze mois environ.

L'autre souci majeur du Comité a été de tenir un rythme régulier de parution. J'étais particulièrement sensibilisé à cet aspect de la question, considérant que cela faisait partie des éléments caractérisant les revues les plus sérieuses. Ces d'ailleurs un critère considéré comme important pour l'insertion d'une revue dans les *Current Contents* de l'Institute for Scientific Information. Deux éléments conditionnent théoriquement la sortie des numéros à bonne date : le fonctionnement du processus d'évaluation, et les délais de fabrication. Sur ces deux points le travail conjoint du Comité et du Secrétariat de rédaction ont permis de réaliser certains progrès depuis 1992, grâce à une plus grande rigueur des échanges avec les auteurs et les rapporteurs, mais il ne s'agit pas d'un acquis, tant que la régularité de l'approvisionnement en articles, variable clé du processus, n'aura pas été maîtrisée. Les membres du Comité se sont donc constamment mobilisés pour repérer des textes susceptibles d'être soumis ou pour susciter des propositions et j'ai personnellement consacré une fraction non négligeable de mon temps à préparer des actions susceptibles de garnir le portefeuille. Après une période creuse en 1992, les soumissions ont été relativement nombreuses entre 1993 et 1995, période au cours de laquelle la revue s'est ouverte à des articles en anglais ; leur rythme est plus irrégulier actuellement, ce qui rend le travail du collectif animant la revue beaucoup plus difficile.

Le rôle du Secrétariat de rédaction dans la réalisation, la diffusion et la promotion de la revue

Le Secrétariat de rédaction intervient dans le processus d'évaluation des articles en veillant à ce que les délais de traitement des textes par les rapporteurs et le Comité de rédaction soient respectés. Son rôle se poursuit par la préparation des manuscrits acceptés, sur lesquels des interventions à caractère rédactionnel sont souvent nécessaires. Au cours de cette phase, les secrétaires de rédaction gèrent les relations avec les auteurs et s'efforcent de leur apporter aide et suggestions pour livrer au photocomposeur une "copie" aussi parfaite que possible du point de vue du style et de la présentation (bibliographie, mathématiques, tableaux, graphiques). J'ai été très soucieux de cet aspect du travail de production de la revue en veillant en particulier à ce que les textes publiés soient d'une qualité rédactionnelle très correcte.

Dans la phase de démarrage de la revue où nous nous trouvions en 1992, une vigoureuse action de promotion s'imposait pour la faire connaître des milieux scientifiques concernés, intéresser des auteurs potentiels et trouver des lecteurs. J'ai donc confié au Secrétariat de rédaction cette mission importante, dont le succès conditionne encore le développement de la revue. Les actions publicitaires menées au bénéfice de la revue ont servi aussi de support pour la promotion des autres publications du Département. Divers moyens ont été mis en oeuvre à cet effet, soit en utilisant nos propres ressources, soit en bénéficiant de façon plus ponctuelle de l'aide du service des Editions de l'INRA. Le fichier d'adresses a été mobilisé et élargi, des tracts et des dépliants ciblés en direction de publics spécifiques ont été envoyés, des campagnes promotionnelles ont été engagées, une plaquette bilingue français-anglais

rassemblant les résumés des articles parus depuis le démarrage de la revue a été réalisée, La parution des numéros thématiques de la revue et l'organisation de journées d'étude ont également donné lieu à des opérations de promotion ciblées, qui ont été complétées par la présence d'un stand de la revue à plusieurs séminaires ou congrès. Un réseau de correspondants étrangers, composé de personnalités reconnues a été mis en place. Outre leur rôle dans le fonctionnement éditorial de la revue, il leur était demandé de la faire connaître dans leur milieu professionnel. Enfin, nous avons obtenu qu'elle soit référencée dans plusieurs bases de données bibliographiques, la dernière en date étant *EconLit*. Ces efforts ont certes permis d'accroître la notoriété de la revue, mais elle reste encore trop peu connue, même en France, ce qui ne permet pas d'envisager un tirage supérieur à 500 exemplaires (600 dans le cas des numéros spéciaux). La promotion de la revue reste un chantier largement ouvert.

Le pari qui consistait à créer et faire vivre une revue scientifique d'économie agricole en français sur un marché dominé par les publications anglo-saxonnes n'est pas encore gagné. Beaucoup d'énergie devra être mobilisée pour assurer son expansion, car les vents lui sont souvent contraires, y compris au sein de son institution-mère. Je serais tenté de dire que la fragilité des résultats que nous avons obtenus tient d'une certaine façon à l'indifférence manifestée à l'égard de la revue par nombre de chercheurs du Département. D'excellentes raisons sont à l'origine de cette indifférence, mais elle témoigne, selon moi, de la difficulté que nous avons à nous mobiliser autour d'un projet commun. Ce problème dépasse la question des publications, qui sont néanmoins un point sensible du fonctionnement scientifique. Le lancement d'une telle revue dans un contexte interne marqué par l'individualisme était donc risqué et son succès dépend sans doute encore d'une mobilisation des chercheurs du Département en sa faveur.

Les ouvrages

Le rôle de la mission en ce qui concerne l'édition d'ouvrages a évolué au cours des dernières années. Rappelons que, là encore, l'objectif fixé n'est pas d'imposer aux auteurs potentiels un cadre préétabli, mais de les aider à faire aboutir un projet, ou de stimuler son démarrage. Toutefois, l'Institut a une politique d'édition et les auteurs qui veulent bénéficier de son aide doivent suivre un certain nombre de directives définies par le Bureau des éditions. La règle la plus évidente concerne le caractère scientifique des ouvrages édités ; son respect est assuré par une lecture critique systématique de tous les manuscrits proposés. Pour les ouvrages non édités par l'INRA, il n'existe aucune procédure spécifique et c'est l'auteur qui négocie directement avec l'éditeur choisi. Dans la pratique, il existe des solutions intermédiaires où l'INRA apporte une aide sous diverses formes.

Seul le traitement des ouvrages édités par l'INRA faisait directement partie de mes fonctions, et j'ai eu surtout à connaître de ceux rentrant dans le cadre de la coédition INRA - *Economica*. Le choix de ce partenariat s'est imposé très tôt au Chef de département, cet éditeur détenant, du fait de son dynamisme, l'essentiel du marché des ouvrages d'économie et constituant désormais une référence. Pour mener à bien les projets proposés, j'ai mobilisé plusieurs partenaires autour des auteurs : le Chef de département et les lecteurs critiques pour la partie scientifique, le service des éditions de l'INRA et le directeur de collection d'*Economica* pour définir le public de l'ouvrage, fabriquer le livre et le diffuser. Les autres membres du personnel de la mission sont peu intervenus dans ce processus, la production matérielle des ouvrages n'étant pas de notre ressort.

Dans cette tâche, j'ai à eu à concilier des impératifs souvent contradictoires : qualité scientifique et lisibilité, rigueur du processus d'évaluation et rapidité de publication, intérêt du thème et considérations commerciales. Ce travail s'apparente ainsi à celui d'un directeur de collection, même si ce dernier terme correspond mal à la diversité des sujets traités.

Conscient que la politique du Département en matière d'ouvrage ne pouvait se réduire à répondre à l'offre de manuscrits de la part de chercheurs, compte tenu de l'enjeu de certains de nos travaux pour le débat social, j'ai cherché à monter une véritable collection d'ouvrages axée sur la publications de livres de synthèse, qui seraient commandés à des chercheurs du Département. Cette idée correspondait aussi à une forte demande des éditions de l'INRA et d'Economica (Léon, 1996) et a été fortement soutenue par le chef de Département. Le premier appel d'offre auprès des chercheurs a été lancé fin 1995, pour un démarrage effectif de la collection fin 1997 avec la sortie de trois ouvrages. Les livres devant répondre à un certain nombre de caractéristiques de contenu et de présentation, un groupe de travail rassemblant les différents partenaires de l'opération s'est chargé de suivre les divers aspects de la production des ouvrages. Or, à ce jour, le calendrier prévu n'a pu être respecté et un seul livre est suffisamment avancé pour une parution en 1998, les autres auteurs n'ayant pu respecter les délais qu'il s'étaient fixés. Il est intéressant de constater que l'auteur principal de l'ouvrage dont le manuscrit est pratiquement terminé a consacré le début de sa retraite à cette tâche !

Diverses raisons expliquent ce contretemps, mais il semble que la principale soit d'avoir minimisé la difficulté pour un chercheur de choisir de rédiger un livre plutôt que des articles. Cette critique concerne évidemment les promoteurs de la collection, dont je suis, et invite à réfléchir aux incitations offertes aux chercheurs dans notre discipline, lorsqu'on leur propose de se consacrer pendant un certain temps à la rédaction de synthèses ou à toute activité qui ne rentre pas directement dans le système d'évaluation de la production scientifique.

L'existence de la Mission Publications résulte de l'histoire du Département d'Economie et Sociologie Rurales au sein de l'Institut et de la position particulière de ses chercheurs vis-à-vis de leurs pairs universitaires ou du CNRS. J'ai donc tenté de décrire l'activité de ce service en la situant par rapport à la politique scientifique menée par le Département au cours de ces dernières années. L'évolution de ses missions dépendra étroitement des objectifs scientifiques qui seront fixés à ce Département et de l'insertion de ses chercheurs dans la communauté scientifique.

Tenant compte de l'objectif de revitalisation scientifique que s'étaient fixé les Directeurs scientifiques et Chefs de départements successifs depuis 1982, la mission publications a tenté d'avancer sur l'essentiel des objectifs qui lui étaient assignés. J'ai personnellement adhéré à la stratégie d'ensemble du Département et ai mobilisé les moyens qui étaient mis à ma disposition dans le cadre de ma fonction. Ayant passé en revue ci-dessus plusieurs aspects de mon activité et évoqué quelques résultats, je voudrais terminer ce bilan en soulignant le caractère stimulant des responsabilités dont j'ai eu la charge. Tout en nécessitant parfois une bonne dose d'enthousiasme, l'animation des *Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales*, la mise en place de la bibliographie bilingue ou le lancement de la collection d'ouvrages se sont avérées des missions tout à fait passionnantes. Malgré cela, et pour favoriser le renouvellement des idées et des pratiques, j'ai pensé qu'après six années d'exercice de ces responsabilités il était temps que je demande à en être déchargé.



DIRECTION SCIENTIFIQUE
DU SECTEUR SCIENCES SOCIALES

Monsieur Yves LEON
INRA - Station E.S.R.
65 rue de St. Briec
35042 RENNES Cédex

N/Réf. : CV.CS/42.92
V/Réf. :
Objet :

Paris, le 9 Avril 1992

Depuis 1982 le Département d'Economie et Sociologie Rurales a entrepris la rénovation de son système de publications. Cette tâche a successivement été confiée à un comité des publications animé par Pierre RAINELLI, puis à Pierre MATHAL comme chargé de mission. En 10 ans les publications gérées par la direction du département ont été établies en un système cohérent qui comprend :

- une revue scientifique, les Cahiers E.S.R.
- une lettre d'information visant à diffuser nos résultats de recherche en direction d'un public élargi de décideurs, INRA-Sciences-Sociales
- des séries non-périodiques, Actes-et-Communications, Méthodes-et-Instruments.

Par ailleurs, le Chef du Département E.S.R. a la responsabilité éditoriale des ouvrages en co-édition gérés par le service des publications de l'INRA, en particulier la collection INRA-Economica.

La disparition brutale de Pierre MATHAL me conduit à vous confier une mission de coordination et d'animation des publications du Département E.S.R.

Cette mission comprend principalement la responsabilité de la rédaction des Cahiers E.S.R. Les quatre années écoulées depuis sa transformation en revue trimestrielle ont démontré la viabilité du projet. Vous veillerez au maintien du caractère scientifique de la revue dans les domaines disciplinaires couverts par les recherches de notre département, ainsi qu'à l'élargissement de son audience et au renforcement de son assise internationale.

Pour les ouvrages en co-édition vous assisterez le chef de département dans ses responsabilités de lecture des manuscrits et veillerez à susciter des propositions permettant d'utiliser au mieux les possibilités qu'offre ce système.

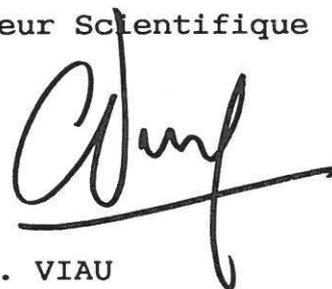
Vous prendrez également la responsabilité de la série Actes-et-Communications, Méthodes-et-Instruments restant sous celle de Pierre Alain JAYET. Christiane GRIGNON continuera d'assurer la rédaction en chef d'INRA-Sciences-Sociales sous ma responsabilité directe.

Dans toutes ces tâches, vous bénéficierez du concours du secrétariat des publications localisé à Ivry dont vous organiserez le travail et la formation au mieux des besoins de votre mission. Le budget de la mission publications sera établi et géré en concertation entre le Chef de Département et vous-même.

Le succès de votre mission n'ira pas sans l'adhésion de l'ensemble des chercheurs du département. Pour cela je demande aux responsables d'unité, que vous tiendrez régulièrement informés, d'encourager une participation active des équipes dont ils ont la charge à notre système de publication.

Compte tenu de l'importance que j'attache aux publications pour la reconnaissance et la valorisation de nos recherches, et pour le rayonnement du Département Economie et Sociologie Rurales de l'I.N.R.A., soyez assuré de mon entier soutien pour le bon accomplissement de votre mission.

Le Directeur Scientifique



C. VIAU

Copie : MM. les Directeurs d'Unité
M. le rapporteur du C.S.D.
M. le rapporteur du C.G.D.
Mme J. HOMMEL

Institut National de la Recherche Agronomique